Deux nouvelles espèces de *Triodonta* Muls.
(Col. Scarabaeidae)

PAR

JACQUES BARAUD.
Bordeaux.

Chassant aux environs de Villamanrique (province de Sevilla) en Avril 1955, nous avons capturé 5 exemplaires d'un *Triodonta* Muls. qu'à l'époque nous avons rapporté à l'espèce *aquila* Cast. Par la suite, la description que nous fîmes, en collaboration avec L. Schaefer, de *Triodonta corsica* [1], espèce nouvelle trouvée en Corse, nous a amené à étudier un abondant matériel de ce genre et nous avons alors constaté des différences importantes entre *T. aquila* Cast. et les *Triodonta* provenant de Villamanrique. Malheureusement, le petit nombre d'exemplaires dont nous disposions ne nous a pas permis d'en tirer des conclusions.

Notre ami Yves de Lajonquiere, dans ses chasses d'Avril 1960, a capturé dans la même localité 4 nouveaux exemplaires, qu'il nous a offerts et grâce auxquels nous pouvons aujourd'hui acquérir la conviction qu'il s'agit d'une espèce encore inconnue; nous sommes heureux de la lui dédier.

Triodonta lajonquierei sp. nov.

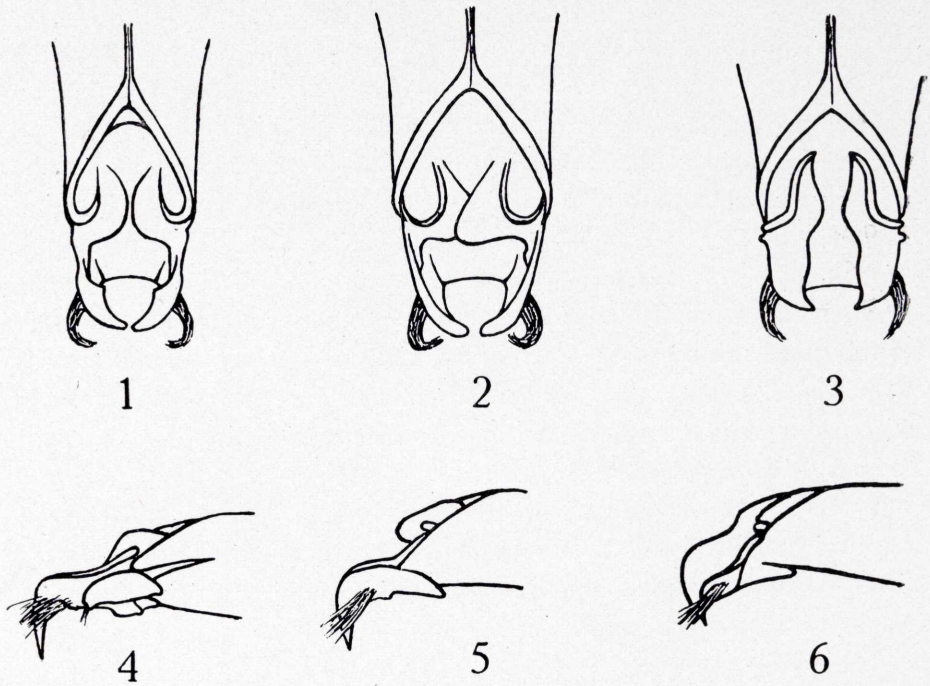
Cette espèce est très voisine de *T. aquila* Cast. avec laquelle elle se confond aisément. Plutôt que d'en donner une description détaillée, longue et fastidieuse, nous préférons énoncer les différences qui permettent de la reconnaître. D'ailleurs, la seule autre espèce qui lui ressemble quelque peu est *T. cribellata* Fairm., espèce typiquement corse et qui est caractérisée par son clypeus à bord antérieur trilobé.

Chez *T. lajonquierei,* la ponctuation est un peu plus grossière, plus confluente, ce qui provoque un aspect plus rugueux pour la tête et le

---

[1] *Bull. Soc. Ent. France,* 1959, *64,* 170.

pronotum. Ce dernier présente des angles antérieurs plus plongeants et plus aigus ; ses côtés, dans le tiers postérieur, sont absolument droits et parallèles (figure 8), alors qu'ils sont légèrement sinués chez *T. aquila* (figure 9), la forme générale du pronotum est plus transversale : alors que chez *T. aquila* le rapport $\frac{\text{largeur}}{\text{longueur}}$ est de 1,38 à 1,41, chez *T. lajonquierei,* ce rapport est de 1,50 à 1,51.



Figs. 1-6.—1) *Triodonta aquila* Cast. Apex des paramères (la Coubre, Charente Maritime, coll. J. Baraud) ; 2) *Tr. castiliana* sp. nov. Apex des paramères (Holotype ♂ : Villaviciosa de Odón, Prov. Madrid, Coll. Instituto Español de Entomología) ; 3) *Tr. lajonquierei* sp. nov. Apex des paramères (Holotype ♂ : Villamanrique, Prov. Sevilla, coll. J. Baraud) ; 4) *Tr. aquila* Cast. Apex des paramères (vue latérale) ; 5) *Tr. castiliana* sp. nov. Apex des paramères (vue latérale) ; 6) *Tr. lajonquierei* sp. nov. Apex des paramères (vue latérale).

On pourrait encore énumérer plusieurs différences d'importance secondaire, mais un caractère essentiel, qui se trouve chez les deux sexes, est la présence, sur le côté des élytres, d'une courte carène à arête vive, parallèle aux épipleures et située à environ mi-distance de l'épipleure et du calus huméral ; en longueur, cette carène occupe le cinquième ou le sixième antérieur de l'élytre. Chez *T. aquila,* ce carac-

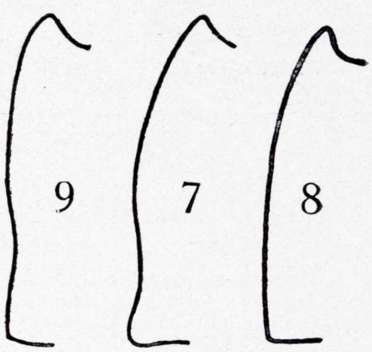
tère est absent; à peine reconnaît-on, chez certains exemplaires, un léger renflement de l'interstrie correspondant.

Enfin, comme le montrent les figures 1, 3, 4 et 6, les genitalia ♂ présentent des différences considérables dans la forme des paramères, ce qui justifie la description de *T. lajonquierei* comme espèce nouvelle.

Tous nos exemplaires ont été capturés à la lampe à vapeur de mercure.

Holotype ♂ : Villamanrique (Sevilla-España) 10 Avril 1955, J. Baraud (ma collection).
Allotype ♀ : idem. 8 Avril 1955, J. Baraud (ma collection).
Paratypes : 3 ♂ idem. 10 Avril 1955, J. Baraud (ma collection). 4 ♂ idem. 25 Avril 1960, Y. de Lajonquiere (ma collection).

Afin d'étudier la répartition de cette nouvelle espèce en Espagne, nous avons demandé à l'Instituto Español de Entomología l'autorisation d'examiner les *Triodonta* de ses collections, ce qui nous fut possible grâce à l'obligeance de son Directeur que nous tenons à remercier ici. Nous avons ainsi pu étudier 46 exemplaires, tous provenant de diverses localités de la province de Madrid; si parmi eux ne se trouvait aucun *T. lajonquierei*, nous eûmes par contre l'heureuse surprise de constater qu'ils appartenaient tous à une espèse nouvelle, différente de *T. aquila* par plusieurs caractères.



Figs. 7-9.—7) *Triodonta castiliana* sp. nov. Côté du pronotum (Holotype ♂ : Villaviciosa de Odón, Prov. Madrid, coll. Instituto Español de Entomología); 8) *Tr. lajonquierei* sp. nov. Côté du pronotum (Holotype ♂ : Villamanrique, Prov. Sevilla, coll. J. Baraud); 9) *Tr. aquila* Cast. Côté du pronotum (la Coubre, Charente Maritime, coll. J. Baraud).

Triodonta castiliana sp. nov.

Cette espèce ressemble encore plus que la précédente à *T. aquila,* en particulier par la sinuosité du pronotum dans le tiers postérieur (figure 7), mais les angles antérieurs sont beaucoup plus aigus et le tiers antérieur des côtés est plus largement arrondi. La poctuation, comme d'ailleurs sur la tête et les élytres, est plus serrée et plus forte.

Cette espèce présente, comme *T. lajonquierei,* une carène longitudinale sous-humérale, ce qui la distingue très aisément de *T. aquila.*

Le scutellum est subtriangulaire alors que chez *T. aquila* il est de forme elliptique.

Les paramères (figures 2 et 5) sont assez peu différents de ceux de *T. aquila,* d'autant plus qu'on observe, chez les deux espèces, une assez grande variabilité de la forme des paramères. Nous en avions tout d'abord déduit qu'il ne devait s'agir que d'une sous-espèce, mais la constance, la netteté des différences externes nous ont conduit à en faire une espèce distincte. D'ailleurs qui pourrait dire le critère absolu entre espèce et sous-espèce?...

Holotype ♂ : Prov. de Madrid: Villaviciosa de Odón (collection Instituto Español de Entomología).

Allotype ♀ : Prov. de Madrid: Villaviciosa de Odón (collection Instituto Español de Entomología).

Paratypes ♂ et ♀ : Prov. de Madrid: Villaviciosa de Odón, Cercedilla (J. Lauffer), Valle alto de El Paular (C. Bolívar), Escorial (J. Lauffer), La Granja. (Collections J. Baraud et Instituto Español de Entomología.)

Nous sommes donc en présence de trois espèces voisines, qu'il sera très facile de déterminer d'après le petit tableau suivant:

1. Elytres avec une fine carène longitudinale sous-humérale .... 2.
   Elytres sans une telle carène .... **aquila** Cast.
2. Côtés du pronotum sinués dans le tiers postérieur .... **castiliana** sp. nov.
   Côtés du pronotum non sinués dans le tiers postérieur. **lajonquierei** sp. nov.

Pour terminer, nous voulons remercier plusieurs collègues qui nous ont beaucoup aidé en nous procurant du matériel d'étude:

Mr. L. Kocher, de l'Institut Scientifique Chérifien de Rabat nous a procuré plusieurs espèces marocaines dont la présence en Espagne eût été possible.

Mr. G. Colas, du Museum d'Histoire Naturelle de Paris, nous a permis d'étudier un paratype de *T. aquila* (collection Castelnau).

Mr. L. Schaefer, de Montpellier, nous a communiqué ses *Triodonta aquila* de diverses localités du Midi de la France (car tous les nôtres proviennent de la Gironde et de la Charente Maritime); ces exemplaires feront l'objet d'une étude ultérieure.